



# Diocèse d'Edmundston

Évêché

60, rue René-Bouchard, Edmundston NB E3V 3K1  
Téléphone : 506-735-5578 Courriel : secretariatcd@nb.aibn.com  
Télécopieur : 506-735-4271 Site : [www.diocese-edmundston.ca](http://www.diocese-edmundston.ca)

## Aux prêtres modérateurs et/ou responsables du feuillet paroissial,

### Voici l'encart pour votre feuillet paroissial du 1<sup>er</sup> mai 2022 :

#### Nous regrettons... et nous demandons pardon (8<sup>e</sup> partie)

*(Tiré d'un document préparé par l'archidiocèse de Toronto – juillet 2021)*

Nous pouvons nous attendre à ce qu'il y ait des lieux de sépulture sur la plupart, sinon la totalité, des terres situées à proximité des pensionnats. La commission de vérité et de réconciliation s'est appuyée sur les efforts de nombreux enquêteurs et consultants, dont le Dr Scott Hamilton, professeur au département d'anthropologie de l'université Lakehead, qui a travaillé de 2013 à 2015 à l'identification des tombes liées aux pensionnats dans tout le Canada.

Le Dr Hamilton est particulièrement préoccupé par le fait que de nombreux reportages décrivaient le site funéraire de Kamloops comme une fosse commune, un terme le plus souvent utilisé pour décrire les sites associés aux crimes de guerre ou aux massacres dans lesquels les personnes toutes tuées en même temps sont enterrées en masse dans un site qui est caché. En gros, les décès dans les pensionnats s'accumulaient d'année en année, avec des "fluctuations sauvages" qui reflétaient probablement des épidémies périodiques, a déclaré le Dr Hamilton. Les taux de mortalité élevés se sont maintenus jusqu'au milieu du XX<sup>e</sup> siècle, où ils sont finalement tombés au niveau de ceux de la population générale.

Le Dr Hamilton a déclaré que la description du "charnier passe à côté de l'histoire des pensionnats", une histoire qui s'est déroulée sur plus d'un siècle et dans laquelle des conditions épouvantables ont entraîné des taux de mortalité élevés dus à la maladie, dont la plus dévastatrice était la tuberculose.

Les communautés religieuses, y compris les entités catholiques, qui géraient les pensionnats auraient dû faire davantage pour respecter ceux qui sont morts, en fournissant des informations aux membres de la famille et en réitérant la dignité de chaque enfant confié à leurs soins. Les chefs religieux se sont exprimés publiquement sur la nécessité de dialoguer avec les chefs autochtones afin de garantir la construction de monuments commémoratifs appropriés pour se souvenir et honorer ceux qui sont morts, en incluant les noms des défunts chaque fois que cela est possible.

(pour plus d'informations, consulter le Rapport de la Commission Vérité et Réconciliation : <https://nctr.ca/documents/rapports/?lang=fr>, puis cliquer « Honorer la vérité, réconcilier pour l'avenir. »)



## Diocese of Edmundston

Bishop's Office, 60 René-Bouchard St., Edmundston NB E3V 3K1

E-mail: [diocese@nbnet.nb.ca](mailto:diocese@nbnet.nb.ca) Telephone: 506-735-5578

Fax: 506-735-4271 Web Site: [www.diocese-edmundston.ca](http://www.diocese-edmundston.ca)

HIS LOVE IS FROM AGE TO AGE

**To all Priest Moderators and/or responsible for the parish bulletin,**

**Insert for your Parish Bulletin of Sunday, May 1<sup>st</sup>, 2022:**

### **We are sorry... and we apologize... (Part 8)**

*(Taken from a summary prepared by the Archdiocese of Toronto – July 2021)*

We can expect that there will be burial grounds on most, if not all, land in close proximity to residential schools. The Truth and Reconciliation Commission drew on the efforts of many investigators and consultants, including Dr. Scott Hamilton, a professor in the department of Anthropology at Lakehead University, who worked from 2013-2015 identifying residential-school-related gravesites around Canada.

Of particular concern to Dr. Hamilton is the fact that many news reports described the Kamloops gravesite as a mass grave, a term most often used to describe sites associated with war crimes or massacres in which people all killed at one time are buried in masse in a site that is then hidden. In fact, deaths at Residential Schools accrued year over year, with “wild fluctuations” that probably reflected periodic epidemics, Dr. Hamilton said. The high death rates continued until the middle of the 20<sup>th</sup> century, when they finally fell to match those in the general population.

Hamilton said the “mass grave” description “misses the point with the Residential-School story”, a story that unfolded over more than a century and in which appalling conditions led to high death rates due to disease, the most devastating of which was tuberculosis.

Faith communities, including Catholic entities, who operated residential schools should have done more to respect those who died, providing information to family members and respecting the dignity of every child entrusted to their care. Church leaders have spoken publicly about the need to dialogue with Indigenous leaders to ensure appropriate memorials are constructed to remember and honour those who died, including names of the deceased whenever possible.

(For a more detailed understanding of what happened, please read the Truth and Reconciliation Report: [nctr.ca/records/reports](http://nctr.ca/records/reports), and scroll down to “Honouring the Truth, Reconciling for the Future”.)